



Selon un nouveau rapport, les pays africains doivent exploiter la recherche, l'innovation et les données probantes pour élaborer des stratégies durables de transformation des systèmes alimentaires

Le rapport examine les questions transversales, notamment le climat, la sécurité sanitaire des aliments, la santé et la nutrition, tout en mettant en évidence les moyens nécessaires pour remettre le continent sur la voie de la réalisation des engagements du PDDAA-Malabo.

Lundi 27 novembre, Kigali, RWANDA – Un nouveau rapport révèle que les pays africains doivent de toute urgence accélérer l'utilisation des technologies et des pratiques d'adaptation au climat dans l'agriculture, afin de protéger les économies contre les catastrophes climatiques toujours plus nombreuses.

Le rapport montre que les chocs climatiques et les conditions météorologiques extrêmes contribuent de manière significative à l'insécurité alimentaire en Afrique et que les pratiques agricoles adaptées permettent d'atténuer les impacts économiques négatifs du changement climatique. Pour ce faire, les pays africains doivent intensifier l'utilisation des outils d'adaptation au climat, à savoir, entre autres, les cultures résistantes aux variations climatiques et les variétés agricoles à haut rendement, ainsi que les mesures de conservation des sols et de l'eau.

Le rôle essentiel des données est l'un des points forts du Rapport annuel 2023 sur les tendances et les perspectives (rapport ATOR) publié par le Système régional d'analyse stratégique et de gestion des connaissances (ReSAKSS). Intitulé « Transformation des systèmes alimentaires en Afrique et agenda post-Malabo », [le rapport](#) analyse les possibilités de transformation des systèmes alimentaires africains en lien avec différents domaines tels que l'adaptation au climat, la santé, la nutrition, la sécurité sanitaire des aliments, la science et la technologie, les besoins en matière de données et bien d'autres encore, et fournit des recommandations prospectives pour élaborer l'agenda post-Malabo. Le rapport sera rendu public lors de la [conférence 2023 du ReSAKSS](#) qui se tiendra à Kigali, au Rwanda, du 27 au 29 novembre 2023.

Selon **Dr Ousmane Badiane**, Président d' [AKADEMIYA2063](#), « malgré les progrès impressionnants réalisés depuis 2003, l'Afrique en 2023 doit à la fois résoudre des problèmes persistants et relever de nouveaux défis. Ainsi, l'agenda post-Malabo de la mise en œuvre du PDDAA doit se concentrer davantage sur les questions émergentes et répondre aux besoins de transformation durable des systèmes alimentaires dans un contexte d'accélération du changement climatique et de facteurs de stress et de chocs à multiples facettes ».



« Nous espérons que le rapport ATOR 2023 contribuera à l'élaboration d'un agenda post-Malabo solide, lequel fournira un cadre pour la transformation durable des systèmes alimentaires dans les années à venir. »

Le rapport indique également que, malgré des tendances positives dans la mise en place d'initiatives continentales et régionales visant à renforcer les systèmes de sécurité sanitaire des aliments, l'Afrique doit accélérer les progrès dans ce domaine. En effet, le rapport montre que des lacunes importantes subsistent dans la production de données probantes et d'informations crédibles pour 1) réaliser des évaluations des risques efficaces, 2) établir une culture et des normes solides en matière de sécurité sanitaire des aliments et 3) développer des capacités pour la formulation et la mise en œuvre des réglementations indispensables en matière de sécurité sanitaire des aliments.

Le rapport appelle les gouvernements africains à accélérer la création d'une Agence africaine de la sécurité sanitaire des aliments au sein de la Commission de l'Union africaine, tout en mettant en œuvre les stratégies continentales et régionales de sécurité sanitaire des aliments récemment établies et en améliorant la collecte des données.

Les auteurs présentent des mesures spécifiques que les gouvernements africains peuvent prendre pour combler les lacunes persistantes en matière de données qui limitent les capacités de transformation durable et résiliente des systèmes alimentaires, afin de répondre aux défis urgents que sont le changement climatique et l'insécurité alimentaire.

Par exemple, le rapport souligne que les systèmes de données sur les systèmes alimentaires africains contiennent encore certaines zones d'ombre, notamment le manque de données désagrégées par genre et la qualité variable des données collectées par les bases de données nationales en raison d'obstacles institutionnels et financiers.

Les gouvernements africains peuvent surmonter ces obstacles en augmentant le financement de la collecte et de la gestion des données, en investissant dans des capacités et des outils de renforcement des systèmes de données et en encourageant une meilleure coordination entre les utilisateurs et les fournisseurs de données sur le système alimentaire.

Dr John Ulimwengu, Chercheur senior à l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI) et coéditeur du rapport ATOR 2023, a déclaré à ce sujet : « Alors que l'Afrique s'apprête à réviser son processus de transformation des systèmes alimentaires face aux impacts climatiques toujours plus intenses et à une myriade d'autres défis, des données plus nombreuses et de meilleure qualité seront nécessaires pour appréhender la complexité de ces défis. »

« Une meilleure coordination entre les différents flux de données, associée au développement d'indicateurs communs, doit former la pierre angulaire de cette transformation. Cette approche



holistique permettra non seulement de révéler les domaines prioritaires en matière de politique et de financement, mais aussi de catalyser les progrès vers les objectifs du PDDAA/Malabo. »

Enfin, le rapport montre également que davantage de pays africains progressent dans la mise en œuvre du Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture en Afrique (PDDAA). Il souligne toutefois que des efforts supplémentaires sont nécessaires pour assurer une bonne progression de la majorité des objectifs.

Le nombre de pays qui ont rédigé, validé et soumis des rapports de Revue Biennale (RB) pour suivre leurs progrès dans le cadre du PDDAA a augmenté ces dernières années, passant de 47 lors du premier cycle de revue biennale à 51 lors du troisième cycle de revue biennale en 2021.

Néanmoins, les tendances indiquent que l'Afrique n'est toujours pas sur la bonne voie pour atteindre les objectifs de Malabo d'ici 2025, entre autres, éradiquer la faim et réduire la pauvreté de moitié grâce à l'agriculture.

« S'il est encourageant de constater que davantage de pays africains progressent dans la mise en œuvre du PDDAA, il est clair que des efforts supplémentaires sont nécessaires pour atteindre les objectifs prévus dans la Déclaration de Malabo » a déclaré **S. E. Mme Josefa L.C. Sacko**, Commissaire au Département de l'agriculture, du développement rural, de l'économie bleue et de l'environnement durable de la Commission de l'Union africaine.

« La prochaine phase de mise en œuvre du PDDAA doit s'appuyer sur les succès du passé et aider l'Afrique à retrouver son élan de croissance afin d'accélérer les progrès vers ses objectifs. Les décideurs et les parties prenantes en Afrique doivent disposer de données de qualité pour traduire les politiques en actions efficaces. Nous saluons donc la consolidation des connaissances à travers le rapport ATOR 2023, en particulier dans le domaine complexe des systèmes alimentaires, qui sont confrontés à une myriade de défis interconnectés. »

À propos Système régional d'analyse stratégique et de gestion des connaissances (ReSAKSS)

Établi en 2006 dans le cadre du Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture en Afrique (PDDAA), le Système régional d'analyse stratégique et de gestion des connaissances (ReSAKSS) s'efforce de contribuer à la promotion de la planification et de la mise en œuvre de politiques élaborées à partir des données empiriques et axées sur les résultats. Plus concrètement, le ReSAKSS fournit des données ainsi que des produits d'analyse et de connaissance visant à faciliter les processus d'évaluation comparative, de revue et d'apprentissage mutuel du PDDAA.

AKADEMIYA2063 dirige les activités du ReSAKSS en partenariat avec la Commission de l'Union Africaine (CUA), l'agence de développement de l'UA (AUDA-NEPAD) et les principales



communautés économiques régionales (CER). Sa mission consiste à soutenir les États membres de l'Union Africaine en mettant à leur disposition des données, des analyses politiques et des outils de renforcement des capacités qui leur permettront d'atteindre les objectifs de transformation économique et de prospérité partagée dans le cadre de l'Agenda 2063 de l'UA. En tant que principale plateforme de suivi de la mise en œuvre du PDDAA, le ReSAKSS enregistre les progrès des principaux indicateurs du PDDAA grâce à un site Web interactif et à travers le Rapport Annuel sur les Tendances et les Perspectives (rapport ATOR), le rapport officiel de suivi-évaluation (S&E) du PDDAA. En plus de suivre les progrès des indicateurs majeurs du PDDAA, le rapport ATOR présente une analyse portant sur un sujet d'importance stratégique pour l'agenda du PDDAA.

Pour plus d'informations, consulter le site web : <https://conference.resakss.org/>;
www.akademiya2063.org.

Contact pour les Médias

Dr Layih Butake

Directrice de la Communication et de la Sensibilisation, AKADEMIYA2063
Lbutake@akademiya2063.org